

# De l'eau potable grâce à l'énergie solaire en Ouganda



À l'occasion d'un projet pilote dans le district de Soroti en Ouganda, ces écoliers expliquent à des familles de leur village comment se servir du WADI pour désinfecter de l'eau. Photo: Annette Etges/Helioz

**Ce projet donne accès à de l'eau potable à près de 50 000 personnes dans les communautés rurales de l'est de l'Ouganda, où de nombreux habitants dépendent encore de sources d'eau insalubre à ciel ouvert, telles que les lacs et rivières, qui engendrent souvent des maladies comme la fièvre typhoïde et le choléra.**

Comme dans d'autres régions rurales de l'Ouganda, le manque d'accès à l'eau potable est un problème de taille dans l'est du pays. Les populations sont sans cesse exposées à des maladies liées à l'eau. Le projet se déroule dans le district Namayingo du sous-comté de Buhemba, où environ 40% des habitants n'ont actuellement pas accès à l'eau potable. La plupart d'entre eux sont dépendants du lac Victoria pour leur approvisionnement quotidien en eau de boisson. Dans cette région, le revenu moyen par jour est de moins d'un dollar américain. Les habitants du Buhemba ne peuvent donc souvent pas se permettre d'acheter de l'eau propre ou des moyens de désinfection.

**Le projet intervient à un moment décisif où les cas de maladies liées à l'eau comme la diarrhée, la dysenterie, la fièvre typhoïde et les vers sont très fréquents dans nos populations, notamment chez les enfants.**

**Auma Patricia, responsable au sein de l'association de développement des femmes Babiri-Bandu à Bukewa East Village**

Pour remédier à la contamination microbiologique de l'eau, les familles s'en remettent aux ressources et aux pratiques auxquelles elles ont accès, par exemple en faisant bouillir l'eau sur des foyers «trois pierres» à bois peu efficaces. Elles doivent pour cela couper des arbres pour en faire des bûches ou du charbon ou bien récolter des branches dans les forêts

## Type de projet:

Eau (assainissement & économie)

## Site du projet:

Ouganda, district de Namayingo

## Statut de projet:

Opération, certificats disponibles

## La réduction CO<sub>2</sub> annuelle:

Ca. 18 000 t CO<sub>2</sub>e

## Situation sans projet

Faire bouillir de l'eau avec du bois de chauffage ou sans traitement de l'eau

## Standard de projet

**Gold Standard<sup>®</sup>**

VER

## Impressions



Beatrice utilise le WADI: en temps normal, il faut entre trois et six heures pour que le processus de désinfection soit terminé. Photo: Barbara Oberfichtner/Helioz



Le WADI sert d'indicateur d'UV, un visage souriant apparaît lorsque la désinfection par le solaire est terminée. Photo: Barbara Oberfichtner/Helioz

avoisinentes et sur leurs terres, contribuant ainsi à la déforestation locale et à la réduction de la densité des forêts. De plus, beaucoup de personnes ne traitent pas du tout leur eau pour des raisons financières, ce qui les expose encore davantage à des maladies graves comme le choléra, la fièvre typhoïde ou les vers.

### **Un dispositif de désinfection de l'eau solide, économique et alimenté à l'énergie solaire**

HELIOZ, une entreprise sociale autrichienne partenaire de myclimate, a pour but d'assurer un accès égal à l'eau potable et de former les populations aux bonnes mesures d'hygiène et d'assainissement. En effet, l'accès à l'eau potable est un droit pour l'Homme et est indispensable à la bonne santé et au bien-être des personnes. HELIOZ a développé un dispositif nommé le WADI (Désinfection de l'eau, de l'anglais Water Disinfection): il s'agit d'un dispositif de mesure d'UV alimenté par l'énergie solaire qui indique visuellement l'avancée du processus de désinfection de l'eau par le solaire dans des bouteilles en PET. La désinfection de l'eau par le solaire est un procédé naturel qui utilise le rayonnement UV du soleil pour inactiver certains pathogènes dangereux dans l'eau. Le procédé ne requiert que des bouteilles PET disponibles dans toute la région du projet. Celles-ci sont remplies d'eau contaminée puis exposées au soleil. La durée d'exposition nécessaire à la désinfection de l'eau varie suivant l'intensité du rayonnement UV. Un visage souriant apparaît sur le WADI une fois le procédé terminé et confirme que l'eau est potable. Cette méthode a été testée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et son efficacité pour le traitement des eaux domestiques a été validée.

**L'approvisionnement en eau potable pose problème, et les seuls moyens de traiter l'eau ici sont de la faire bouillir ou d'utiliser des tablettes de chlore, qui sont chères et donnent un mauvais goût à l'eau!**

**Lwande Godfrey, Président du premier conseil local, Ogojje, sous-comté de Buhemba**

Le projet vise à fournir des dispositifs WADI à plus de 10 000 ménages dans 45 villages du sous-comté de Buhemba et à former régulièrement la population à l'utilisation de l'eau et aux bonnes pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement. Le projet concernera ainsi environ 50 000 personnes. Lors d'un précédent projet pilote en Ouganda, les familles ont témoigné de la facilité d'utilisation du dispositif WADI. Dans la plupart des foyers, les femmes se chargent de récolter le bois de chauffage et d'approvisionner leur famille en eau. Le projet vient donc particulièrement en aide aux femmes en leur permettant de gagner du temps et de l'argent. En réduisant la consommation de bois, le projet soulagera également les forêts et permettra de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> générées par les foyers «trois pierres» à ciel ouvert. Le projet fournira aux familles les ressources nécessaires pour désinfecter environ 20 litres d'eau par jour.

### **Apprentissage de l'hygiène menstruelle pour les écolières**

La finance du carbone permettra de financer la mise en œuvre du projet par HELIOZ Autriche et sa filiale locale, Get Water Uganda, ainsi que de renforcer encore son impact en travaillant à des activités complémentaires



Les responsables des femmes (appelées Nabakyala) sont à la tête des associations de femmes dans chaque village. Elles participent ici à la consultation des parties prenantes locales. Photo: Barbara Oberfichtner/Helioz



Les parties prenantes discutent de la structure du projet ainsi que des impacts éventuels et des bénéfices pour les communautés. Photo: Barbara Oberfichtner/Helioz

dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH). Cela passera par exemple par la formation des jeunes filles à l'hygiène menstruelle et par une aide à l'installation de dispositifs pour le lavage des mains, de latrines à fosse, etc. dans les foyers. La finance du carbone permettra également de créer des sources de revenus notamment pour les femmes sous la forme de plantation d'arbres fruitiers et de groupes de collecte de plastique pour développer le recyclage des plastiques.

## Ce projet contribue à 7 ODD :



Les ménages gagneront du temps et de l'argent sur la récolte et l'achat de bois de chauffage. Le projet créera également des sources de revenus à travers la collecte de plastique et la plantation d'arbres fruitiers.



Jusqu'à 50 000 personnes gagneront un accès à l'eau potable, réduisant le nombre de cas de maladies liées à l'eau comme le choléra ou la fièvre typhoïde.



Les 10 013 ménages ont reçu des formations sur les pratiques adéquates liées à l'utilisation de l'eau et à l'assainissement. Les mesures d'hygiène, notamment en ce qui concerne la prévention de la Covid-19, sont également au centre des préoccupations.



Les femmes gagneront le temps qu'elles passaient à ramasser du bois et auront la possibilité d'entreprendre des activités génératrices de revenus. Le projet portera une attention particulière à l'éducation des jeunes femmes en matière d'hygiène menstruelle.



L'accès à l'eau potable fait partie des droits de l'Homme. Chaque famille recevra les ressources nécessaires pour désinfecter environ 20 litres d'eau par jour.



Chaque WADI économisera jusqu'à 2 tonnes d'émission de CO<sub>2</sub> par an en évitant le recours à du bois de chauffage pour faire bouillir de l'eau.



La coopération entre les organisations internationales et nationales, les autorités locales, les représentants des villages et les responsables des associations de femmes assure une forte appropriation locale.